

[Text]

trying to defend what we have in the context of restraint and the need to cut back and to cut back on person years.

Mr. Riis: Looking at the reason why we are here tonight in going over the "supps" and the amounts of moneys involved and so on, as you say, this will all be recaptured in time. Considering the comments in which you have indicated again it happening at the end of this calendar year in terms of the reinsurance firms and the "watch" list of companies you are keeping an eye on, I guess I am asking if you are okay now. Do you have sufficient staff to be monitoring the situation out there adequately, or ought you to be going to ask for some internal consideration?

Mr. Hammond: I think we are going to have to look very closely at it. I think we have to be careful about rushing into things. We do have the authority; we have some money in our budget to engage people on contract if we think it is necessary. But certainly, we will have to be looking at the situation very carefully in connection with our preparation of our program forecast due at the end of March.

Mr. Riis: In terms of the attitude the reinsurers have about the companies and whether or not they ought to reinsure them, is the functioning of your department a factor in that decision? In other words, if they see your department doing an excellent job, presumably they would be more inclined to reinsure, would they not?

Mr. Hammond: I guess that would have some influence on their decision, but I do not think that is the major factor. The major factor today is their exposure on losses—the control of the risk.

Mr. Riis: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Attewell.

Mr. Attewell: Thank you, Mr. Chairman. I guess there is a temptation here when we have an expert before us to get into the odd area. This question is not directly related to your package tonight, but I would like to ask it.

One of the things that troubles me is the instance of a few months ago in Ontario with that suit by a youngster—I forget the age but he was 19 or 20 years old, I think—of age discrimination. From the little I heard and I just went by what I read in the paper, I gather the decision of the judge was that he agreed with the youth. One of the problems I thought was that the insurance industry did not seem to be able to come up with the statistics showing that younger drivers do, indeed, have worse records. And I think that is a terrible development—that decision—if I understood it. What it means is that the rest of us are subsidizing higher-risk drivers. Surely the industry would have had enough data to have convinced a judge on that one, would it not? It is developments like that which harm the insurance industry in Canada.

Mr. Hammond: There has been a lot of discussion about the rating of automobile insurance policies and how the premiums are charged. Can you base it on age? Can you base it on sex, etc.? Certainly, there has been some pressure from some of the

[Translation]

gramme de restriction. Nous essayons de défendre l'acquis dans le contexte actuel des restrictions, des coupures et des réductions d'effectifs.

M. Riis: Nous sommes ici ce soir pour étudier le budget supplémentaire et les montants affectés à ces activités. Il devrait être possible de tout récupérer un moment donné. Vous nous avez parlé tout à l'heure de la situation des sociétés de réassurance à la fin de l'année civile ainsi que de la liste des sociétés que vous surveillez. Ce que je veux savoir, c'est si vous avez suffisamment de personnel pour bien contrôler la situation ou si vous allez demander une révision interne?

M. Hammond: Nous avons l'intention de surveiller étroitement la situation. Il faut surtout essayer de ne pas aller trop vite. Nous avons des pouvoirs et notre budget prévoit les sommes nécessaires pour recruter du personnel contractuel au besoin. Nous allons bien sûr surveiller de près la situation avant de préparer nos prévisions pour la fin mars.

M. Riis: Le fonctionnement de votre département influe-t-il sur la décision que prennent les réassureurs de réassurer ou non certaines sociétés? Les réassureurs ne seraient-ils pas plus enclins à fournir de bons services s'ils trouvaient que votre département fait un bon travail?

M. Hammond: Cela joue peut-être dans leur décision mais je ne crois pas que ce soit un facteur déterminant. Le contrôle des risques et les possibilités de perte sont les principaux facteurs qui entrent en ligne de compte de nos jours.

M. Riis: Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Monsieur Attewell.

M. Attewell: Merci, monsieur le président. C'est toujours tentant, lorsqu'un expert vient comparaître devant nous, d'aborder des questions un peu étranges. La question que je vais vous poser maintenant sort un peu de votre programme, mais j'aimerais quand même vous la soumettre.

Il y a quelques mois, un jeune de 19 ou 20 ans a intenté en Ontario des poursuites dans le contexte de la discrimination fondée sur l'âge. Tout ce que je sais, je l'ai lu dans les journaux mais je crois comprendre que le juge s'est prononcé en faveur du jeune homme. L'un des problèmes, à mon avis, est imputable au fait que l'industrie de l'assurance semble incapable de fournir des statistiques qui prouvent que les jeunes chauffeurs ont effectivement plus d'accidents. Je trouve cette décision tout à fait désastreuse. Cela veut dire que nous sommes obligés de subventionner les chauffeurs à risques plus élevés. L'industrie n'aurait-elle pas dû avoir suffisamment de données pour convaincre un juge? C'est ce genre de situation qui nuit à l'industrie de l'assurance au Canada.

M. Hammond: L'on a beaucoup discuté de l'établissement des taux pour les polices d'assurance-automobile et la structure des primes. Peut-on se fonder sur l'âge, le sexe et ainsi de suite? Certes, des provinces ont exercé des pressions pour